

Stéphane Gobalet quatrième de l'épreuve de Coupe de Suisse de rallye du Critérium jurassien

## «Le niveau est beaucoup plus haut que l'année dernière»

**A** lors que le deuxième rallye comptant pour la Coupe de Suisse est passé, un constat s'impose aux yeux de Stéphane Gobalet. «Le niveau est beaucoup plus haut que l'année dernière, assure le Bavoisan. Alors que nous étions trois ou quatre à nous battre pour la victoire, nous sommes aujourd'hui sept à pouvoir prétendre au titre.» Et, comme au Pays de Gier il y a quelques semaines (il y a terminé sixième), le pilote nord-vaudois n'a pas pu tirer son épingle du jeu au Critérium jurassien, le week-end dernier, même s'il s'accommode de son quatrième rang en assurant que «tout reste ouvert».

### Plus de peur que de mal

«C'était un rallye très difficile et la bagarre a été constante, raconte Gobalet. Nous étions vraiment six ou sept à nous disputer la victoire.» Si tout s'est relativement bien passé, le Bavoisan s'est fait une grosse frayeur. «Je suis sorti



Stéphane Gobalet est cinquième au classement de la Coupe de Suisse. Antille-a

de la route à 130 km/h et j'ai eu beaucoup de chance. En fait, nous avons simplement traversé un champ de blé, à fond, avant de revenir sur le tracé.» Plus de peur que de mal, donc. Ouf.

Au classement de la Coupe de Suisse, le Nord-Vaudois pointe

désormais au cinquième rang. Mais il estime qu'il a le temps de revenir. «Jusqu'ici, nous avons marqué des points, c'est ce qui compte. Je pense être capable de faire la différence sur les prochaines épreuves.» Rendez-vous au Chablais dans un mois. L.PT ■

### Première expérience

Lors du Critérium jurassien, Thierry Krummenacher (Koala Rally Team) a vécu sa première expérience de pilote. Et lors des sept premières spéciales, tout s'est déroulé à merveille. «J'ai eu des sensations très vite, même si j'ai beaucoup de choses à apprendre», estime l'habitant de Villars-Burquin. Son objectif étant d'arriver au bout, il a roulé sans prendre de risques, avec une agréable surprise à la clé. «Samedi, à midi, nous étions deuxième de notre catégorie», lâche-t-il. Malheureusement, «une bête erreur» l'a fait sortir de la route l'après-midi et il n'a pas pu terminer la course. Heureusement, la casse est minime. «C'est bien sûr rageant, mais je garde un bon souvenir de cette grande première!», conclut-il. C'est l'essentiel. L.PT ■